MARCHÉ

Statuette grecque en terre cuite d'Éros, Myrina, IVe siècle av. J.-C., h. 18 cm. © Plektron Fine Arts.

OPUS ANCIENT ARTS, FACE À LA DÉFIANCE DES ACHETEURS

Malgré les enquêtes de provenance qui ébranlent le marché, le jeune Salon consacré à l'archéologie s'étoffe

ARCHÉOLOGIE

Paris. La 2e édition du Salon Opus Ancient Arts dévolu aux antiquités grecques, romaines, égyptiennes, proche-orientales, islamiques et précolombiennes se tient fin septembre à la galerie Joseph – au lieu d'octobre comme en 2022. Un peu plus étoffée, la manifestation compte quinze exposants (au lieu de 9) dont dix étrangers. Parmi les nouveaux venus figurent la galerie parisienne Cybèle, Günter Puhze (Fribourg), Kallos Gallery (Londres) et Rhéa Gallery (Zurich). Cette augmentation du nombre d'exposants internationaux montre qu'il y a une place à prendre et peut-être encore plus depuis que le secteur a été déserté à la Brafa, à la suite des interventions du Service public fédéral belge Économie (SPF Économie) et d'Interpol en 2020, *« qui avaient saisi des objets sans raison »*, raconte un ancien exposant.

Les nombreuses affaires en cours concernant des pièces à la provenance douteuse – Louvre Abu Dhabi, mise en examen de l'expert Christophe Kunicki… – ont refroidi le marché. *« Ce qui a vraiment changé, c'est le besoin des clients d'être davantage rassurés. Ils désirent plus d'informations sur les provenances et n'achètent plus sur un coup de tête »*, souligne Ludovic Marock (Plektron Fine Arts, Zurich), qui vient avec des pièces allant jusqu'à 50 000 euros. Il se dit toutefois très mécontent de la situation : *« Toutes ces affaires, ces articles de presse non fondés, cela m'inquiète beaucoup. S'il y a une perte de confiance des clients, ils ne reviendront plus ! »* Et il n'y a pas que les clients qui sont méfiants, *« les musées aussi sont très frileux, encore plus depuis l'affaire du Louvre »*, note Jean-Pierre Montesino (Cybèle) qui confirme, comme les autres marchands, ne pas acheter *« si la provenance n'est pas béton »*. Désormais, les acheteurs, particuliers ou professionnels, ne se contentent plus de la seule mention « ancienne collection belge » ou « française ». *« Les objets sans provenance, nous les stockons en attendant des jours meilleurs »*, confie un acteur du marché.

Le marché s'établissant essentiellement à New York et à Londres, Sotheby's et Christie's ne semblent pas avoir été touchées : la première a même relancé ses vacations quand la seconde a conservé ses quatre sessions annuelles. *« Pour les œuvres antiques de provenance exceptionnelle, le marché reste soutenu, mais il y a plus de contrôles sur la provenance qu'il y a vingt ans »*, confirme Claudio Corsi, chef du département des antiquités chez Christie's Londres. En France, c'est un peu différent : *« Depuis les affaires, il y a un peu moins d'objets qui arrivent sur le marché, donc un peu moins de ventes car les experts sont sur la défensive. Nous travaillons surtout avec des objets provenant de successions – des collections faites avant, dans les années 1970 ou 1980, des pièces qui ont le moins de chance d'être problématiques »*, explique Marie-Margaux Cohen, experte pour plusieurs maisons de ventes, telles qu'Ader ou Tessier & Sarrou.

Les prix se maintiennent pour les objets « sûrs »

En présence de pièces bien documentées, publiées, *« il n'a pas d'effondrement des prix, au contraire »*, souligne Ludovic Marock. *« Ils peuvent même être de 50 à 100 % plus élevés. Un torse antique valant 100 000 euros sans documentation en vaut 200 000, s'il est assorti d'une facture de 1910 »*, rapporte Marie-Margaux Cohen. Le 12 juillet, une tête d'Antinoüs, très publiée, estimée entre 8 000 et 10 000 euros chez Gorny & Mosch (Munich) a été adjugée 60 000 euros. *« Je ne l'ai pas eue car je m'étais fixé 30 000 euros pour limite »*, conclut Jean-Pierre Montesino, qui présentera lors du Salon un masque funéraire égyptien (vers 1069-664 av. J.-C.), provenant de la galerie Orient-Occident (30 000 €).

● MARIE POTARD

OPUS ANCIENT ARTS, du 20 au 24 septembre, galerie Joseph, 116, rue de Turenne, 75003 Paris.

Lisbeth DELISLE
«In Fine»

12-24
SEPTEMBRE 2023
Vernissage
jeudi 14 septembre 2023
à partir de 18h

Commissariat :
Ludovic Duhamel

GALERIE DE L'EUROPE
55 RUE DE SEINE 75006 PARIS
Ouvert tous les jours de 11h à 19h, dimanches compris
Exposition organisée par la Galerie Collégiale-Lille
www.collegialedesarts.fr - vdalle@nordnet.fr
06 07 90 46 28

LE CARRÉ RIVE GAUCHE CÉLÈBRE LES ARTS DU FEU

GALERIES

Paris. Créé en 2007, le Parcours de la céramique et des arts du feu est une manifestation qui se tient dans les galeries spécialisées du Carré Rive Gauche, à la manière de « portes ouvertes ». Il n'a pas d'équivalent dans monde et c'est tout ce qui fait son charme pour les amateurs de céramique, verre et émaux de collection.

Cette année, ils sont dix-sept exposants (contre 15 l'an passé), avec un retour – certes modéré – des marchands étrangers qui n'étaient pas revenus depuis la crise sanitaire. Ainsi retrouve-t-on la galerie londonienne W. Shanshan, spécialisée dans la céramique asiatique et Trias Art Experts installée à Munich, spécialiste de la céramique de Meissen.

L'éventail des propositions s'avère large avec plusieurs marchands de céramique extra-européenne (Samarcande, Bertrand de Lavergne), des céramiques anciennes (galerie Théorème, Christophe Perlès, Christian Béalu, Camille Leprince…), de la majolique (Pierre-Richard Royer) ou encore des porcelaines de provenance royale dont Maxime Charron s'est fait une spécialité. Toujours aussi discrète mais bien présente, la céramique du XXe siècle est représentée par Patrick Wilson – qui montre un vase Art nouveau d'Édouard Colonna –, la galerie Chamagne-Hardy, et France Cruège de Forceville qui se consacre entièrement aux œuvres de René Buthaud.

À chaque édition, les organisateurs nouent un partenariat avec un musée ou une institution qui relève du secteur. Cette fois, c'est le Musée Théodore Deck, de Guebwiller en Alsace – ville natale du céramiste dont le bicentenaire est célébré cette année – qui a été convié. Aussi, chaque marchand expose une ou plusieurs pièces prêtées par le musée. La galerie Vauclair organise même une exposition en forme d'hommage à l'artiste.

L'ensemble de la manifestation est ponctué, comme d'habitude, de conférences, tandis que le prix Bernard Palissy récompense un chercheur ayant publié un ouvrage sur le sujet.

● M. P.

PARCOURS DE LA CÉRAMIQUE ET DES ARTS DU FEU, du 19 au 23 septembre, dans les 6e et 7e arrondissements de Paris.